

Dans de gras pâturages

Série n° 5 de l’année 2026

Table des matières

Chanter à la gloire de Dieu.....2
La foi d’Abraham.....7
Ce sont les rachetés qui chantent.....9
L’école biblique de Dieu.....14
A la louange de la gloire de Sa grâce.....17
Qu’en est-il dans nos maisons ?.....23
Le roi Asa.....24
Fixer les yeux sur Christ.....29
L’exercice de la Justice pendant le règne millénaire.....31
La sainteté.....39
Les mages de l’orient.....41
Pour conclure – Le canal de Suez.....47

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d’un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux. L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Chanter à la gloire de Dieu

1

Nous t’adorons ! Sois loué, Seigneur,
car l’amour qui ne connaît pas de limites,
Tu l’as manifesté à tes ennemis,
lorsque Tu es mort sur la croix !
Comme Tu as fait beaucoup pour nous !
Ensemble, nous entonnons un chant de louange !

2

Nous t’adorons ! Nos nos balbutiements cesseront
lorsque, bientôt, autour de ton trône,
un chœur puissant t’entourera,
et Te louera d’une voix parfaite.
Ce cantique nouveau T’est consacré,
nous T’adorons pour l’éternité !

Cantique 177 du recueil néerlandais « Geestelijke Liederen »
Adolf Helling et Rudolf Brockhaus

Le Saint-Esprit a pour but de faire des hommes des adorateurs du Père et du Fils. Lorsque nous serons dans la gloire, ce but sera pleinement atteint. Cependant, l’Esprit ne veut pas attendre ce moment, mais souhaite y parvenir autant que possible dès maintenant, sur la terre.

Dans le *premier couplet*, nous exprimons à juste titre que c'est l'amour du Seigneur Jésus qui nous conduit à l'adorer.

Il nous a témoigné un amour qui ne connaît aucune limite. Dans le Cantique des Cantiques 8, Salomon décrit ainsi l'amour de notre Sauveur : « *L'amour est fort comme la mort, la jalousie, cruelle comme le shéol* (1*) *; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de Jah* (2*) » (versets 6-7). L'amour du Seigneur Jésus était même plus fort que la mort, car même la souffrance de la croix n'a pas pu Le faire renoncer, ni L'arrêter. Le déluge de jugement du Dieu saint n'a pas pu éteindre l'amour dans Son cœur.

(1*) Le shéol est une expression très vague pour désigner le séjour des âmes séparées du corps.

(2*) Jah = l'Éternel dans son essence, dans le sens absolu.

Il a prouvé cet amour à ses ennemis ! Donner sa vie pour un ami, cela nous est déjà très difficile. Mais Il était prêt à endurer cette terrible souffrance pour ses ennemis, car pour Lui-même, Il n'aurait jamais dû mourir. La mort est en effet le salaire du péché – et Lui est sans péché. Par amour pour nous qui étions alors encore des ennemis, Il a donné Sa vie.

Que n'a-t-Il pas fait pour nous, au-delà de toute mesure ! Nous Le remercions pour tout ce qu'Il a fait pour nous, et pour ce

qu'Il nous a donné. Cette adoration va toutefois plus loin et plus profonde. Nous ne l'adorons pas pour ce qu'Il *a fait*, mais pour ce qu'Il *est*.

Pour la gratitude, nous somme nous-mêmes aussi concernés, car nous rendons grâce pour ce qu'Il a fait pour nous. Par contre, dans l'adoration, nous nous effaçons complètement. Nous pensons à Lui et contemplons Sa gloire ; dans ce cantique, c'est Son amour infini que nous avons devant les yeux. Il est tel, si plein d'amour ! Cela nous conduit à une profonde admiration, oui, à l'adoration !

Le chant des rachetés sur la terre est « balbutiant », comme le dit le *deuxième couplet*. Cela vaut également pour le meilleur chœur. Même le chant le plus magnifique ne trouve pas sa place au ciel s'il ne vient pas du cœur. C'est une histoire bien connue : dans un couvent, chaque soir, quelques vieilles religieuses chantaient d'une voix tremblante des cantiques à la gloire de Dieu. Un jour, une jeune religieuse vint leur rendre visite ; elle chantait si bien que les vieilles religieuses eurent honte d'elles-mêmes et cessèrent leur chant du soir. Cette nuit-là, elles rêvèrent qu'un ange venait leur demander pourquoi elles n'avaient pas chanté ce soir-là ; elles ne comprenaient pas pourquoi leurs chants de louange avaient manqué au ciel :

grâce à cette jeune religieuse, on avait chanté ce soir-là bien plus magnifiquement que jamais ! Oui, aux oreilles humaines peut-être, mais cela n'avait pas été entendu au ciel. Dieu regarde au cœur !

Lorsque nous nous tiendrons bientôt autour du trône de Dieu et de l'Agneau, ce sera un chœur puissant. Tous les rachetés seront là, il n'en manquera pas un seul. Et ce qui est encore plus beau : nous serons libérés de la chair. Il n'y aura plus aucune trace de péché. Nous serons parfaitement unis. Toute division entre nous aura disparu pour toujours. D'un seul cœur et d'une seule voix, nous chanterons à notre Sauveur le cantique nouveau .

Puissions-nous avoir un tel désir ! Mais surtout, que sera-ce pour le Seigneur Jésus ! Il a tant fait pour nous, Il s'est livré à la mort. Il nous a rachetés pour le Père et pour Lui-même. Mais retire-t-Il beaucoup de joie de notre part tant que nous sommes sur la terre ? Ne devons-nous pas admettre que, bien au contraire, nous Lui causons souvent de la peine ? Alors, lorsque nous serons au ciel et que la perfection sera venue, nous Lui serons entièrement consacrés. Nous ne serons plus distraits par quoi que ce soit, tout ce qui était mauvais aura disparu, il n'y aura plus aucune division, nous n'aurons plus aucune obliga-

tion, mais nous pourrons nous remettre entièrement à Lui et nous L'admirerons et L'adorerons pour l'éternité. Alors, Il recevra ce qui Lui revient !

La foi d’Abraham

Dans Hébreux 11, la foi d’Abraham est mise en évidence sous trois aspects différents.

1) Lorsque Dieu l’a appelé à partir, il a obéi par la foi, bien qu’il ne savait pas où il devait aller (*). La foi est comme le saut d’une sauterelle : elle saute sans savoir où ni comment elle va atterrir.

   (*) « *Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit pour s’en aller au lieu qu’il devait recevoir pour héritage ; et il s’en alla, ne sachant où il allait* » (Hébreux 11 v.8).

2) Par la foi, Abraham était un étranger dans le pays qui lui avait été promis (*). Il était convaincu que Dieu tiendrait sa promesse, car il attendait cette cité avec confiance. Il était en chemin, mais n’errait pas ça et là. Comme pèlerin, il avait un but précis en vue.

   (*) « *Par la foi, il demeura dans la terre de la promesse comme dans une terre étrangère, demeurant sous des tentes avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Par la foi, il demeura dans la terre de la promesse comme dans une terre étrangère, demeurant sous des tentes avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse ; car il attendait la cité qui a les fondements, de laquelle Dieu est l’architecte et le créateur* » (Hébreux 11 v.9-10).

3) Dieu a éprouvé le patriarche en lui demandant de sacrifier son fils unique. Face à cette épreuve surhumaine, Abraham a tenu bon par la foi. Bien qu'aucun homme n'ait jamais été ramené d'entre les morts, il a cru que Dieu le ferait, car la promesse devait s'accomplir en Isaac.

C’est par une telle foi qu’Abraham a rendu gloire à Dieu, et que nous lui rendons gloire nous aussi !

Ce sont les rachetés qui chantent

En Exode 14, le peuple d'Israël, sous la conduite de Moïse, avait traversé la mer Rouge à pied sec, tandis que l'eau s'élevait de part et d'autre comme un mur.

Non seulement ils étaient désormais à l'abri du jugement de Dieu, grâce au sang de l'agneau pascal qu'ils avaient répandu sur les linteaux et les poteaux des portes de leurs maisons, mais ils étaient également à l'abri de la puissance du pharaon, parce qu'ils avaient quitté le territoire où il exerçait sa puissance, et avaient vu les cadavres des soldats égyptiens gisant sur le rivage de la mer. Ils étaient désormais véritablement en sécurité, sauvés !

Le sens spirituel que contiennent ces deux événements, nous est résumé dans Galates 1:3-4 : « *Notre seigneur Jésus Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, en sorte qu'il nous retirât du présent siècle mauvais* ».

Par nos péchés, nous avions mérité le jugement de Dieu, mais Christ est mort pour porter ces péchés à notre place ; c'est ce que symbolise l'agneau pascal qui était égorgé (*).

(*) « *Vous aurez un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ... vous le tiendrez en garde jusqu'au quatorzième jour de*

ce mois ; et toute la congrégation de l'assemblée d'Israël l'égorgera entre les deux soirs. Et ils prendront de son sang, et en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte ... » (Exode 12 v.5-7).

De plus, le Seigneur Jésus est mort pour annuler le pouvoir de Satan, le prince de ce monde, afin que nous soyons délivrés de son emprise ; on trouve une image de cet aspect lorsque la Mer Rouge est fendue (*).

(*) « *Et l'Éternel dit à Moïse ... Parle aux fils d'Israël, et qu'ils marchent. Et toi, lève ta verge, et étends ta main sur la mer, et fends-la ; et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à sec … Moïse étendit sa main sur la mer : et l'Éternel fit aller la mer toute la nuit par un fort vent d'orient, et mit la mer à sec, et les eaux se fendirent ; et les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec ; et les eaux étaient pour eux un mur à leur droite et à leur gauche. … les Égyptiens les poursuivirent, et entrèrent après eux ... au milieu de la mer. … l'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur la mer, et les eaux retourneront sur les Égyptiens … et l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer. Et les eaux retournèrent et couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée du Pharaon qui était entrée après eux dans la mer ; il n'en resta pas même un seul* » (Exode 14 v.15-28).

Quand un homme accepte ces deux choses par la foi et en a la certitude, alors il est sauvé. Alors comme homme sauvé et racheté, il peut chanter à la gloire de Dieu.

C’est dans Exode 15 qu’on chante pour la première fois dans la Bible. Ce n’est pas anodin que le cantique commence par ces mots : « *Je chanterai à l’Éternel* » (verset 1) ! Seuls les rachetés peuvent chanter à la gloire de Dieu et de Christ.

Nulle part dans les Écritures il n’est dit que les anges ont chanté ou chanteront, car ils n’ont jamais été rachetés.

Les anges eux aussi ont dû faire un choix : pour ou contre Dieu. Ceux qui ont suivi Satan dans sa rébellion contre le Créateur sont perdus pour l’éternité. C’est pour eux que Dieu a créé l’enfer, préparé le feu éternel (*).

(*) « *Il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges* » (Matthieu 25 v.41).

Dans sa souveraineté, Dieu a décidé qu’aucune œuvre d’expiation ne soit accomplie pour les anges. Ils ne peuvent pas se repentir pour être sauvés. Peut-être parce qu’ils ont été, plus que les hommes, des témoins oculaires de la puissance et de la sainteté de Dieu et que leur responsabilité était donc plus grande ?

Les anges qui sont restés fidèles à Dieu, les anges élus et saints, loueront Dieu et l’Agneau durant l’éternité (*), mais ils ne chanteront pas, car ils n’ont jamais été rachetés.

(*) Par exemple : « *Et je vis : et j'ouïs une voix de beaucoup d'anges à l'entour du trône et des animaux et des anciens ; et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers,* ***disant à haute voix*** *: Digne est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction* » (Apocalypse 5 v.11-12).

Le chant du cantique nouveau est réservé à ceux pour qui l'Agneau a été immolé (*). C'est précisément parce que nous étions des pécheurs et que nous méritions le jugement éternel, et qu'une grâce d'autant plus abondante nous a été accordée, que nous sommes d'autant mieux rendus capables de chanter les louanges de Dieu et du Seigneur Jésus. C'est la réponse à la grâce incommensurable qui nous a été accordée.

(*) « *Ils* [= les rachetés] *chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation* » (Apocalypse 5 v.9-10).

Lorsque la naissance du Seigneur Jésus fut annoncée aux bergers, les anges ne chantèrent pas : « Gloire à Dieu ... », mais la multitude des armées célestes loua Dieu en disant ... (*).

(*) « *Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu, et* ***disant*** *: Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ; et sur la terre, paix ; et bon plaisir dans les hommes* » (Luc 2 v.13-14).

Qu'en est-il alors de Job 38:7 ? Ce verset fait en effet référence aux anges, au moment de la création de l'univers : « *Quand les étoiles du matin chantaient ensemble, et que tous les fils de Dieu éclataient de joie* ». Le mot hébreu traduit ici par « chanter » apparaît pour la première fois dans Lévitique 9:24 (*), où il est traduit par « pousser des cris de joie ». Il ne s'agit donc pas tant de chanter un chant, mais de pousser des cris de joie. C'est une expression spontanée à haute voix d'admiration et de joie, tandis qu'un chant a un contenu plus profond, car il permet d'exprimer bien davantage de choses.

(*) « *Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d'assignation ; puis ils sortirent et bénirent le peuple : et la gloire de l'Éternel apparut à tout le peuple ; et le feu sortit de devant l'Éternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses, et tout le peuple le vit, et ils poussèrent des cris de joie, et tombèrent sur leurs faces* » (Lévitique 9 v.23-24).

Les anges poussent des cris de joie et exultent à la gloire de Dieu ; nous aussi, êtres rachetés, nous le faisons, mais en outre, nous chantons à Sa gloire !

L’école biblique de Dieu

Il existe de nombreuses institutions créées pour enseigner les choses de Dieu. L’école que fréquentaient les membres du peuple de Dieu dans les Écritures revêtait un caractère tout à fait différent. La méthode de Dieu consiste à utiliser les épreuves pour instruire les Siens. « *Il est bon pour moi que j’aie été affligé, afin que j’apprenne tes statuts* » (Psaume 119:71).

La manière humaine consiste souvent à enseigner les enseignements des Écritures comme le feraient des maîtres d’école, tandis que la façon de Dieu est de nous les faire réaliser au cours de notre vie quotidienne. Dans une certaine mesure, c’est là la différence entre l’enseignement théorique et l’enseignement pratique.

Les épreuves sont envoyées par Dieu et utilisées dans la vie des justes. « *Je sais, ô Éternel ! que tes jugements sont justice, et que c’est en fidélité que tu m’as affligé* » (verset 75). Elles sont une preuve de l’amour et de l’éducation de Dieu. Les personnes pieuses sont rarement épargnées par l’école de l’épreuve. La plupart de Ses disciples spirituellement mûrs sont devenus ce qu’ils sont parce qu’ils sont passés par cette école.

Jacob, Joseph et Job en sont des exemples connus et très évidents, pour n'en citer que quelques-uns.

Au cours de ses quarante années passées à garder les troupeaux, Moïse a été préparé par Dieu à devenir Son serviteur pour faire sortir Israël d'Égypte. Jean-Baptiste et Paul ont tous deux été instruits, dans la solitude du désert, sur ce qu'ils devaient prêcher.

L'homme est par nature obstiné et animé d'un esprit de rébellion. La chair ne peut se soumettre à la volonté de Dieu (*). La souffrance a pour but de nous amener à cette soumission à Dieu, afin que nous revenions à Lui avec un cœur brisé et obéissant. « *Avant que je fusse affligé, j'errais ; mais maintenant je garde ta parole* » (Psaume 119:67).

(*) « *La pensée de la chair est la mort … parce que la pensée de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, car aussi elle ne le peut pas* » (Romains 8:6-7).

Dieu ne prend aucun plaisir à la souffrance de Ses enfants, mais Il souffre avec eux. « *Dans toutes leurs détresses, il a été en détresse* » (Ésaïe 63, 9). C'est par la souffrance qu'Israël a d'abord appris à quitter l'Égypte, puis Babylone.

« *Il est bon pour moi que j'aie été affligé, afin que j'apprenne tes statuts* » (Psaume 119, 71). Cela peut paraître ironique pour un être humain, mais c'est la vérité pour tous ceux qui l'ont expérimenté. La bénédiction de l'épreuve n'est pas toujours reconnue sur le moment, mais elle est assurément ressentie rétrospectivement. On en ressort alors véritablement « plus riche d'une expérience ».

A la louange de la gloire de Sa grâce

Le petit mot « à » dans Éphésiens 1:12 indique le but ultime des plans et des actions de Dieu : « *à la louange de sa gloire* ». Dieu désire que sa gloire soit louée. Le verset 6 le précise encore davantage. Tout est « *à la louange de la gloire de sa grâce* ».

La grâce de Dieu est illimitée, elle est incommensurable. Elle est magnifique, d'une beauté merveilleuse. Dieu désire ardemment que cette gloire de Sa grâce soit connue, appréciée, reconnue et louée. Lorsque nous prenons conscience que tel est le but final de Dieu pour nous, nous nous efforçons d'y répondre dès maintenant.

La grâce est le contraire du mérite. Un salaire est versé parce que l'on a travaillé pour l'obtenir ; on y a droit. La grâce, c'est tout ce que nous recevons sans y avoir droit.

1) L'élection

Avant même de créer le monde, Dieu nous a élus et nous a destinés à devenir ses enfants (*). Cette merveille nous conduit à l'adoration. Parmi tous les êtres humains que Dieu allait créer,

Il nous a choisis pour devenir Ses enfants. L'avions-nous mérité ? Non, nous n'étions même pas encore nés, et nous n'avions fait quoi que ce soit pour cela.

(*) « *Il nous a élus en lui avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour, nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé* » (Éphésiens 1:4-5).

Y avait-il donc en nous, aux yeux de Dieu, une raison de nous choisir nous et pas les autres ? Non, nous ne valons pas du tout plus que quiconque. Pour tous les hommes, tout ce qui provient d'eux n'est toujours que méchanceté (*). Nous étions tout aussi corrompus que quiconque d'autre, et pourtant Dieu nous a choisis.

(*) « *L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que méchanceté en tout temps* » (Genèse 6:5).

Pourquoi donc ? La raison en est justement : c'est par la grâce ! C'est tout à fait immérité. Nous n'y avions absolument pas droit. C'est la grâce, une grâce illimitée. Pour la gloire de cette grâce, nous louons Dieu !

2) Le sacrifice

Notre élection est loin d'être accomplie avec le déploiement de la grâce de Dieu. Il y avait en effet un énorme problème : parce que nous étions des pécheurs, nous ne pouvions en aucun cas devenir ni des enfants de Dieu ni des adorateurs.

C'est pourquoi Dieu, parallèlement à l'élection, a préconnu son propre Fils comme l'Agneau, et ce, avant même la fondation du monde (*). Et « *à la fin des temps* », Il l'a envoyé sur la terre pour accomplir l'œuvre d'expiation sur la croix.

(*) « *Sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite qui vous avait été enseignée par vos pères, non par des choses corruptibles, de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, préconnu dès avant la fondation du monde, mais manifesté à la fin des temps pour vous* » (1 Pierre 1:18-20).

Le Seigneur Jésus n'y a pas seulement porté nos péchés, mais il a été fait péché. Il y a pleinement rétabli la gloire de Dieu et satisfait à toutes ses exigences. C'est ainsi que Dieu a rendu possible l'accomplissement effectif de ses plans à notre égard.

Nous posons à nouveau la question : l'avions-nous mérité ? Non, nous méritions le jugement ! Avons-nous nous-mêmes contribué à l'œuvre d'expiation accomplie ? Non, par tout ce que nous avons fait, nous nous sommes davantage enfoncés dans le marécage du péché. Notre part à Golgotha, c'est d'avoir

rendu la croix nécessaire, d'avoir crié : « *Crucifiez-le, crucifiez-le !* »

Que le péché ait été ôté et le chemin du salut soit ouvert est entièrement l'œuvre de Dieu et de son Fils ; c'est uniquement la grâce. Voilà pourquoi nous rendons gloire à Dieu !

3) La conversion

La grâce de Dieu va toutefois encore plus loin. La croix est le fondement de la réconciliation et du salut, mais seulement celui qui se convertit à Dieu, croyant au Seigneur Jésus y a part. Et maintenant, quelqu'un pourrait penser qu'il a tout de même une part dans cela : après tout, il s'est converti ! Mais que dit l'Écriture ? « *Vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; non pas sur le principe des œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9).

C'est une pilule amère à avaler pour notre orgueil, mais nous ne pouvons même pas nous vanter de notre conversion. Nous disons facilement : « Quand je me suis converti (…), » mais ne vaudrait-il pas mieux dire : « Quand Dieu m'a converti (…) » ?

Nous étions morts dans nos fautes et dans nos péchés ; un mort peut-il se donner lui-même la vie ? La foi nécessaire pour accepter l'Évangile est un don de Dieu. C'est Lui qui l'opère en nous par son Saint-Esprit. Et pourquoi l'apôtre insiste-t-il tant là-dessus ? Afin que nous ne soyons pas remplis de nous-mêmes, mais que nous rendions gloire à Dieu, même pour notre conversion. Nous ne nous glorifions pas en nous-mêmes, mais dans sa grâce.

Et encore cette question : méritions-nous que Dieu nous ait donné la vie, nous, pauvres pécheurs morts ? Qu'Il nous ait accordé, dans Sa grâce, la foi en l'Évangile ? Qu'Il ait opéré la conversion en nous ? Non, en aucune manière. C'est immérité, c'est la grâce ! Pourquoi donc Dieu a-t-Il agi ainsi ? Justement : afin que Sa merveilleuse grâce puisse être vue et louée !

Évidemment, nous annonçons à ceux qui nous entourent « *que tous, en tous lieux, ils se repentent* » (Actes 17:30). Nous les supplions : « Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5:20). Celui qui n'obéit pas au commandement de Dieu et ignore Sa supplication va à la perdition, parce qu'il n'a pas cru. Dieu ne veut pas « *qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:9). Le salut lui a été offert, mais il n'a pas voulu. Il en subira les conséquences pour l'éternité.

Nous, cependant, qui avons cru à l'Évangile, sommes conscients que c'est la grâce de Dieu qui nous a conduits à la conversion. C'est Son œuvre, du début à la fin. À Lui revient toute la gloire. Pour l'éternité, nous serons dans la maison du Père « *à la louange de la gloire de Sa grâce* ». Personne n'a fait l'expérience de la grâce de Dieu aussi abondamment que nous qui sommes devenus Ses enfants. C'est pourquoi personne n'est mieux placé que nous pour L'adorer pour cette grâce !

Qu’en est-il dans nos maisons ?

Lorsque le Seigneur Jésus a dit à Zachée : « *Zachée, descends vite ; car il faut que je demeure aujourd’hui dans ta maison* » (Luc 19, 5), le riche chef des publicains l’a accueilli avec joie.

Comment réagirions-nous ? Préférerions-nous d’abord ranger certaines choses que nous aimerions qu’Il ne voie pas ? Y a-t-il peut-être aussi des pièces dans notre maison dont je préférerais ne pas Lui donner la clé ? Est-ce que cela me met mal à l’aise lorsqu’Il me demande les identifiants de mon compte bancaire pour voir comment je gère mes finances, ou le code de mon téléphone portable ?

Le Seigneur Jésus est-il toujours le bienvenu chez nous, et pas seulement le dimanche ? Occupe-t-il la place d’honneur dans toute de notre vie ? Les chrétiens qui sont pieux le dimanche et impies le lundi sont une source de chagrin pour le Sauveur. Le considérons-nous davantage comme un invité que nous invitons lorsque nous avons besoin de conseils ou d’aide, mais dont nous n’avons pas tant besoin lorsque tout va bien ?

Si j’aime le Seigneur Jésus en tant que mon Sauveur et mon Rédempteur, je Lui ouvre avec joie ma maison et mon cœur !

Le roi Asa

Dieu a donné un bon témoignage du roi Asa : « *Asa fit ce qui est bon et droit aux yeux de l'Éternel, son Dieu* » (2 Chroniques 14:2). C'est alors que sa foi fut mise à l'épreuve : Zérakh, l'Éthiopien, sortit contre lui avec une armée bien supérieure en nombre (verset 9).

Comment Asa a-t-il réagi ? A-t-il perdu courage ? Non. S'est-il rendu ? Oui, mais pas à Zérakh. Il a remis tout entre les mains de Dieu. Conscient de son impuissance, Asa s'écria vers Dieu : « *Aide-nous, Éternel, notre Dieu ! car nous nous appuyons sur toi ; et c'est en ton nom que nous sommes venus contre cette multitude. Tu es l'Éternel, notre Dieu, que l'homme n'ait point de force contre toi !* » (verset 11).

Asa apporta à Dieu toute son inquiétude ; l'attaque de Zérakh était désormais dirigée contre Dieu. Il n'aurait pas pu mieux gérer ses problèmes. En plaçant ainsi sa confiance en Lui, Asa a honoré Dieu.

La réponse ne se fit alors pas attendre : « *l'Éternel frappa les Éthiopiens devant Asa et devant Juda, et les Éthiopiens s'enfuirent* » (verset 12). Asa et les hommes d'Israël n'eurent qu'à

poursuivre les ennemis et à s’emparer d’un très grand butin (versets 13-15).

Asa était encore sur le chemin du retour lorsque l’Esprit de Dieu lui envoya un prophète, Azaria, fils d’Oded, pour lui transmettre un message : « *L’Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; et si vous le cherchez vous le trouverez, et si vous l’abandonnez il vous abandonnera* » (chapitre 15, verset 2).

Le message est clair, mais pourquoi Asa l’a-t-il reçu à ce moment-là ? N’avaient-ils pas cherché l’Éternel et ne l’avaient-ils pas trouvé ? N’avait-il pas exaucé leur prière et ne leur était-il pas venu en aide ?

C'est vrai, mais c'est justement après une victoire que le danger nous guette ! Nous avons vite fait de nous attribuer une part de ce succès. L'orgueil est un mal effroyable et extrêmement tenace. Si la fierté s'installe en nous, nous devenons une proie sans défense pour le diable. C'est pourquoi il est nécessaire de rechercher la proximité du Seigneur Jésus non seulement avant, mais aussi et surtout après le combat.

Après cet avertissement, le serviteur de l’Éternel exhorta le roi Asa et le peuple : « *Vous donc, fortifiez-vous, et que vos mains ne soient point lâches ; car il y a une récompense pour ce que*

vous ferez » (verset 7). En d’autres termes : vous avez remporté une grande victoire, mais ne vous reposez pas sur vos lauriers pour autant !

Cette exhortation s'adresse à nous tous. Tant que nous sommes sur la terre, purifier, sanctifier, édifier et lutter font partie de la vie quotidienne. Nous n'entrerons dans le repos que lorsque nous serons auprès du Seigneur Jésus. Dans la vie chrétienne, il n'y a pas de retraite. Nous restons actifs jusqu'à ce qu'Il vienne !

Asa prit ce message à cœur. Il avait déjà engagé un processus de purification (1*), mais il le poursuivit alors (2*), son zèle pour Dieu l’emportant sur les liens familiaux (3*). Quel exemple !

(1*) « *Il ôta les autels des dieux étrangers, et les hauts lieux, et il brisa les statues et abattit les ashères ; et il dit à Juda de rechercher l’Éternel, le Dieu de leurs pères, et de pratiquer la loi et les commandements ; et il ôta de toutes les villes de Juda les hauts lieux et les colonnes consacrées au soleil. Et le royaume fut tranquille devant lui* » (Chapitre 14 v.3-5).

(2*) « *Quand Asa eut entendu ces paroles et la prophétie d’Oded, le prophète, il se fortifia, et fit disparaître les choses abominables de tout le pays de Juda et de Benjamin, et des villes qu’il avait prises de la montagne d’Éphraïm, et il renouvela l’autel de l’Éternel, qui était devant le portique de l’Éternel* » (Chapitre 15 v.8).

(3*) « *Même à Maaca, sa mère, le roi Asa ôta sa position de reine, parce qu'elle avait fait un simulacre pour Ashère ; et Asa abattit son simulacre, et le broya, et le brûla dans la vallée du Cédron* » (Chapitre 15 v.16).

Il incita une grande partie du peuple à offrir des sacrifices à l'Eternel et à le rechercher (*). Cela fut couronné d'une riche bénédiction : « *L'Éternel leur donna du repos tout à l'entour* » (Chapitre 15:15b).

(*) « *Il assembla tout Juda et Benjamin, et les étrangers qui étaient avec eux, d'Éphraïm, et de Manassé, et de Siméon ; car beaucoup d'Israélites passèrent à lui quand ils virent que l'Éternel, son Dieu, était avec lui. Et ils se rassemblèrent à Jérusalem, le troisième mois de la quinzième année du règne d'Asa ; et ils sacrifièrent à l'Éternel, en ce jour-là, du butin qu'ils avaient amené, sept cents bœufs et sept mille moutons. Et ils s'engagèrent ensemble à rechercher l'Éternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme, établissant que quiconque ne rechercherait pas l'Éternel, le Dieu d'Israël, serait mis à mort, tant petit que grand, tant homme que femme. Et ils jurèrent à l'Éternel à haute voix, et à grands cris, et avec des trompettes et des cors. Et tout Juda se réjouit du serment, car ils avaient juré de tout leur cœur, et ils avaient recherché l'Éternel de toute leur âme, et ils l'avaient trouvé* » (Chapitre 15 v.6-15a).

La prédication de la Parole est nécessaire pour mettre en garde contre les dangers et encourager à vivre pour le Seigneur Jésus. Nous ne devons pas mépriser de telles prophéties, mais les ap-

précier à leur juste valeur (*). Agir en conséquence est une source de bénédiction. Il y a une récompense !

(*) « *Ne méprisez pas les prophéties* » (1 Thessaloniciens 5:20).

Fixer les yeux sur Christ

Si nous fixons « *les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur* (1*) *de la foi* » (2*), nous pouvons courir la course avec persévérance.

(1*) Consommateur = celui qui mène à son terme et achève parfaitement

(2*) « *Nous aussi, ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si aisément, courons avec patience* [ou persévérance] la course qui est devant nous, fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12 v.1-2).

Moïse « *regarda çà et là* » et tua l'Égyptien (*). Il n'est pas bon de laisser notre comportement dépendre de ce que nos semblables voient ou ne voient pas en nous. Que ce soit par crainte que les gens aient une mauvaise opinion de nous et nous jugent, ou au contraire que nous nous efforcions de montrer nos actes à nos proches précisément parce que nous espérons recevoir leur approbation, dans les deux cas, nous sommes devenus esclaves des hommes, alors que nous devrions être serviteurs du Christ.

(*) « *Il arriva, en ces jours-là, que Moïse, étant devenu grand, sortit vers ses frères ; et il vit leurs fardeaux. Et il*

vit un homme égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères ; et il regarda çà et là, et vit qu'il n'y avait personne, et il frappa l'Égyptien, et le cacha dans le sable » (Exode 2 v.11-12).

C'est pourquoi nous ne regardons ni à gauche ni à droite, mais vers le haut, vers Christ. C'est ainsi que nous sommes transformés (*). Nous devenons semblables à Lui. Non pas extérieurement, mais dans notre disposition d'esprit. Nous devenons humbles et doux comme Lui, dévoués au Père et déterminés à ne pas défendre nos droits, mais à lutter pour Sa gloire.

(*) « *Nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur en Esprit* » (2 Corinthiens 3:18).

L’exercice de la Justice pendant le règne millénaire.

Dieu avait confié la domination sur la terre à l’homme (1*), mais depuis qu’Adam s’est rebellé contre Lui en s’agenouillant devant Satan et en mangeant du fruit défendu, ce dernier est devenu le prince de ce monde (2*). Bientôt aura lieu le retour de Christ et Il prendra place sur le trône. « *Voici, un roi régnera dans la justice* » (Ésaïe 32:1).

(1*) « *Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre et l’assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur tout être vivant qui se meut sur la terre* » (Genèse 1:28).

(2*) « *Maintenant est le jugement de ce monde ; maintenant le chef de ce monde* [=Satan] *sera jeté dehors* » (Jean 12:31).

« *Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le chef du monde* [=Satan] *vient, et il n’a rien en moi* » (Jean 14:30).

« *Celui-là* [=le Saint Esprit] *sera venu, il convaincra le monde de péché, et de justice, et de jugement… de péché, ... de justice, ... de jugement, parce que le chef de ce monde* [=Satan] *est jugé* » (Jean 16:8-11).

Après le règne millénaire de paix de Christ, lorsque l’état éternel sera établi, la justice habitera dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre (*). Il n’y aura plus jamais de péché, il n’y

aura plus jamais de rébellion contre Dieu. Il y aura un repos éternel. C'est là que réside la justice.

(*) « *Selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite* » (2 Pierre 3:13).

Pendant le règne de paix du Christ, cependant, la justice règne. Cela suppose l'existence d'une injustice (latente). Un gouvernement est nécessaire pour réprimer l'injustice.

Après le royaume de paix, dans l'état éternel, tous les injustes seront définitivement enfermés en enfer ; de ce fait, aucune rébellion ne sera plus possible. Et tous ceux qui vivre en liberté dans la nouvelle création, ce sont les justes. La chair, l'ancienne nature, a été définitivement éliminée chez eux.

Cependant, pendant le règne millénaire du Christ, il y aura encore des incroyants sur terre. Pas au début de ce royaume de paix, car seuls les « *brebis* » y entreront. Tous les hommes vivant sur terre au moment du retour du Christ se présenteront devant Son trône et seront séparés en deux groupes. À sa gauche se tiendront les « *chèvres* » – ce sont les incroyants : ils seront jetés directement en enfer, dans le feu éternel. À sa droite se tiendront les « *brebis* » – les croyants : eux entreront dans le royaume de paix (*).

(*) *« Quand le fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire, et toutes les nations seront assemblées devant lui ; et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les chèvres ; et il mettra les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, héritez du royaume qui vous est préparé dès la fondation du monde ; car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais infirme, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus auprès de moi. Alors les justes lui répondront, disant : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons nourri ; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ? Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli ; ou nu, et que nous t'avons vêtu ? Et quand est-ce que nous t'avons vu infirme, ou en prison, et que nous sommes venus auprès de toi ? Et le roi, répondant, leur dira : En vérité, je vous dis : En tant que vous l'avez fait à l'un des plus petits de ceux-ci qui sont mes frères, vous me l'avez fait à moi. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges ; car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; infirme et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors eux aussi répondront, disant : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou être étranger, ou nu, ou infirme, ou en prison, et que nous ne*

> *t'avons pas servi ? Alors il leur répondra, disant : En vérité, je vous dis : En tant que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez pas fait non plus à moi. Et ceux-ci s'en iront dans les tourments éternels, et les justes, dans la vie éternelle* » (Matthieu 25:31-46).

Au début de ce règne millénaire, l'humanité sur terre sera donc composée uniquement de croyants qui aiment Dieu et se prosternent devant le Seigneur Jésus. Ils se marieront toutefois et auront des enfants. Comme ils vivront mille ans sur terre sans souffrir des effets du vieillissement, de nombreuses générations finiront par cohabiter. Tous ceux qui naîtront devront se tourner consciemment vers Dieu et choisir de servir le Seigneur Jésus. Malheureusement, beaucoup ne le feront pas, mais se soumettront seulement en apparence.

Ce que dit le Psaume 66:3 s'applique à eux : « *Tes ennemis se soumettent* (1*) *à toi, à cause de la grandeur de ta force* ». Cette « soumission feinte » conduira finalement à une révolte générale contre Christ, lorsque, à la fin des mille ans, Satan sera relâché pour un court moment. En un clin d'œil, il séduira les hommes, qui marcheront alors de tous les coins de la terre vers Jérusalem pour combattre le Roi des rois (2*).

(1*) Il se soumettent en dissimulant, rendant une obéissance feinte.

(2*) « *Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison ; et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, pour les assembler pour le combat, eux dont le nombre est comme le sable de la mer. Et ils montèrent sur la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée ; et du feu descendit du ciel de la part de Dieu et les dévora. Et le diable qui les avait égarés fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont et la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés, jour et nuit, aux siècles des siècles* » (Apocalypse 20, 7-10).

Pensant le règne de paix, le nombre de non-croyants augmente donc : de zéro au début à, malheureusement, la majorité de l'humanité à la fin. Il est donc logique qu'au fil du temps, de plus en plus de personnes s'opposent ouvertement au Seigneur Jésus et pèchent. C'est pourquoi Il doit régner dans la justice. Cela implique qu'Il punisse tout péché manifeste.

Pendant ce règne de justice et de paix, le Psaume 101, 8 s'accomplira : « *Chaque matin, je détruirai tous les méchants du pays, pour retrancher de la ville de l'Éternel tous les ouvriers d'iniquité* ». Personne n'osera prétendre que cette prophétie se soit jamais accomplie, même de loin, mais cela arrivera – car c'est la Parole de Dieu ! –, et ce, pendant le règne de Christ. Cela concerne tous les impies qui commettent l'injustice. Cela

signifie donc : tous ceux qui se rebellent ouvertement contre Christ.

L'exercice de la justice est simple. Le Roi des rois est Lui-même le Juge et Il est l'Omniscient. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire de rechercher la vérité. Il n'est pas nécessaire de présenter ni d'évaluer des preuves de l'infraction. Le Juge sait tout. De plus, la peine est extrêmement simple : toute infraction est punie de mort. Le salaire du péché, c'est la mort (*). Cela s'applique par principe à tout péché. Adam et Ève en ont fait l'expérience lorsqu'ils ont « simplement » mangé du fruit défendu – ils n'ont survécu que parce que des animaux sont morts à leur place. Le Christ règne en justice. Alors, « *le jeune homme mourra âgé de cent ans, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit* » (Ésaïe 65:20).

(*) « *Les gages du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23).

Dans Sophonie 3:5, nous trouvons une confirmation de cette justice quotidienne et de l'exécution du jugement à Jérusalem : « *L'Éternel juste est au milieu d'elle ; il ne commet pas l'iniquité ; chaque matin il met en lumière son juste jugement ; il ne fait pas défaut* »

Ésaïe 66:24 lance un avertissement grave concernant l'exécution du jugement : « *Ils sortiront, et verront les cadavres des*

hommes qui se sont rebellés contre moi ; car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et ils seront en horreur à toute chair ».

Selon le verset précédent (1*), pendant les mille ans, les hommes se rendront régulièrement à Jérusalem pour se prosterner devant le grand Roi et reconnaître son règne. Lorsqu'ils quitteront ensuite la ville de Jérusalem, ils verront un bûcher dont le feu brûle sans cesse. Dans ce feu se trouvent les corps des transgresseurs. Ceux-ci brûlent, mais ne se consument pas. Le ver ne meurt pas, les corps ne se transforment pas en cendres – tout comme ce sera bientôt le cas en enfer (2*). Quel sort effroyable !

(1*) « *Il arrivera que, de nouvelle lune à nouvelle lune, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra pour se prosterner devant moi, dit l'Éternel* » (Ésaïe 6:23).

(2*) « *Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la : il vaut mieux pour toi d'entrer estropié dans la vie, que d'avoir les deux mains, et d'aller dans la géhenne, dans le feu inextinguible, là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Et si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le : il vaut mieux pour toi d'entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds, et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu inextinguible, là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le : il vaut mieux pour toi d'entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté*

dans la géhenne de feu, là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas » (Marc 9, 43-48).

N.B. **La géhenne** est le lieu des tourments infernaux, à distinguer du hadès, qui est une expression très-vague, comme shéol dans l'Ancien Testament, le lieu invisible, où les âmes des hommes vont après la mort.

Il va de soi que ce lieu de jugement se trouve dans la vallée de Hinnom, juste au sud de Jérusalem. Le mot grec « gehenna », qui désigne l'enfer, en est dérivé : Ge-Hinnom, « vallée de Hinnom ».

Les corps dans ce feu s'accumulent de plus en plus au cours de ces mille ans. Ils sont véritablement « *en horreur à toute chair* » ! C'est un avertissement pour les hommes, mais – comme cela a toujours été le cas – la nature de l'homme est si irrémédiablement mauvaise qu'il ne se laisse pas avertir.

La sainteté

Dans ses Épîtres, Pierre met l'accent sur la sainteté. En principe, nous sommes sanctifiés par le Saint-Esprit grâce à la nouvelle naissance (*) : nous avons été arrachés au monde et mis à part pour Lui.

(*) « *Pierre, apôtre de Jésus Christ, à ceux de la dispersion, …, élus selon la préconnaissance de Dieu le Père, en sainteté de l'Esprit* » (1 Pierre 1:1-2).

Nous devons maintenant mettre cela en pratique, car Dieu nous dit : « *Soyez saints, car moi je suis saint* » (1 Pierre1 :16). La sainteté est une vertu qui rejette tout ce qui est mauvais et se réjouit de tout ce qui est pur.

Pierre parle d'une sainte sacrificature (1*), d'une nation sainte (2*), de femmes saintes (3*), de la montagne sainte (4*), des saints hommes de Dieu (5*) et d'une conduite sainte (6*).

(1*) « *Vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés une maison spirituelle, une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ* » (1 Pierre 2:5).

(2*) « *Vous, vous êtes une race élue, une sacrificature royale, une nation sainte, un peuple acquis, pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière* » (1 Pierre 2:9).

(3*) « *Pareillement, vous, femmes … ayant observé la pureté de votre conduite dans la crainte … dans l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu ; car c'est ainsi que jadis se paraient aussi les saintes femmes qui espéraient en Dieu* » (1 Pierre 3:1-5).

(4*) « *Nous, nous entendîmes cette voix venue du ciel, étant avec lui sur la sainte montagne* » (2 Pierre 1:18).

(5*) « *La prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme, mais de saints hommes de Dieu ont parlé, étant poussés par l'Esprit Saint* » (2 Pierre 1:21).

(6*) « *Quelles gens devriez-vous être en sainte conduite et en piété* » (2 Pierre 3:11).

Comment pouvons-nous mettre cela en pratique ? Non pas par nos propres forces, mais par celles du Saint-Esprit. Il le fait en fixant notre attention sur le Seigneur Jésus.

Nous n'avons pas besoin de faire des efforts pour devenir saints comme si nous ne l'étions pas encore, mais nous sommes déjà sanctifiés et il ne nous reste plus qu'à le mettre en pratique. Le Seigneur Jésus est notre modèle parfait en la matière !

Les mages de l’orient

Après la naissance de Christ, les bergers sont venus voir l’Enfant dans la crèche (1*) ; les mages, quant à eux, se sont rendus auprès de l’Enfant dans une maison (2*). Cela s’est produit plus tard. Joseph et Marie ont probablement continué à vivre à Bethléem, ville à laquelle ils appartenaient. Après leur séjour en Égypte, ils souhaitaient en effet tout naturellement s’installer à nouveau à Bethléem, en Judée (3*). Ce n’est que suite à une indication divine reçue en rêve qu’ils s’installèrent à Nazareth.

(1*) « *Il y avait dans la même contrée des bergers demeurant aux champs, et gardant leur troupeau durant les veilles de la nuit. Et voici, un ange du Seigneur se trouva avec eux, et la gloire du Seigneur resplendit autour d’eux ; et ils furent saisis d’une fort grande peur. Et l’ange leur dit : N’ayez point de peur, car voici, je vous annonce un grand sujet de joie qui sera pour tout le peuple ; car aujourd’hui, dans la cité de David, vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci en est le signe pour vous, c’est que vous trouverez un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et soudain il y eut avec l’ange une multitude de l’armée céleste, louant Dieu, et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ; et sur la terre, paix ; et bon plaisir dans les hommes ! Et il arriva, lorsque les anges s’en furent allés d’avec eux au ciel, que les bergers dirent entre eux : Allons donc jusqu’à Bethléhem, et voyons cette chose qui est arrivée que le Seigneur*

nous a fait connaître. Et ils allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils divulguèrent la parole qui leur avait été dite touchant ce petit enfant. Et tous ceux qui l'ouïrent s'étonnèrent des choses qui leur étaient dites par les bergers. Et Marie gardait toutes ces choses par devers elle, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur en avait été parlé » (Luc 2:8-20).

(2*) « *Après que Jésus fut né à Bethléhem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici, des mages de l'orient arrivèrent à Jérusalem, disant : Où est le roi des Juifs qui a été mis au monde ? car nous avons vu son étoile dans l'orient, et nous sommes venus lui rendre hommage.*

Mais le roi Hérode, l'ayant ouï dire, en fut troublé, et tout Jérusalem avec lui ; et ayant assemblé tous les principaux sacrificateurs et scribes du peuple, il s'enquit d'eux où le Christ devait naître. Et ils lui dirent : À Bethléhem de Judée ; car il est ainsi écrit par le prophète : "Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite parmi les gouverneurs de Juda, car de toi sortira un conducteur qui paîtra mon peuple Israël".

Alors Hérode, ayant appelé secrètement les mages, s'informa exactement auprès d'eux du temps de l'étoile qui apparaissait ; et les ayant envoyés à Bethléhem, il dit : Allez et enquérez-vous exactement touchant le petit enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, en sorte que moi aussi j'aille lui rendre hommage. Et eux, ayant ouï le roi, s'en allèrent ; et voici, l'étoile qu'ils avaient vue dans l'orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint et se tint au-dessus du lieu où était le petit enfant. Et quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une

fort grande joie. Et étant entrés dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie sa mère ; et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des dons, de l'or, et de l'encens, et de la myrrhe. Et étant avertis divinement, en songe, de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin » (Matthieu 2:1-12).

(3*) « *Hérode étant mort, voici, un ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte, disant : Lève-toi et prends le petit enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël ; car ceux qui cherchaient la vie du petit enfant sont morts. Et lui, s'étant levé, prit le petit enfant et sa mère, et s'en vint dans la terre d'Israël ; mais, ayant ouï dire qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, il craignit d'y aller ; et ayant été averti divinement, en songe, il se retira dans les quartiers de la Galilée, et alla et habita dans une ville appelée Nazareth ; en sorte que fût accompli ce qui avait été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen* » (Matthieu 2:19-23).

À Bethléem, Hérode le Grand était au pouvoir, un Édomite, un descendant d'Ésaü. L'ancienne lutte entre Ésaü et Jacob se poursuit encore aujourd'hui.

La naissance de Christ est passée inaperçue en Israël ; le peuple ne l'attendait pas. Tout Jérusalem est sous le choc. Le Roi qui vient de naître n'est pas le bienvenu et ne correspond pas à leurs espoirs messianiques. Hérode voit également sa position menacée. Dieu veille toutefois à ce que Son Fils soit honoré. Pour cela, Il se sert d'hommes issus des nations.

Il avait fait apparaître aux mages l'étoile mentionnée dans Nombres 24 :17 (*). Ceux-ci se mettent immédiatement en route pour adorer le Roi des Juifs qui vient de naître. Leur sagesse transparaît dans leurs actes. Dieu les guide et, pour cela, Il se sert d'un Hérode jaloux, de théologiens aveugles et d'une étoile, puis de Sa propre voix. Il veille toujours à guider tous ceux qui marchent dans la lumière dont ils disposent. Cela les conduit avec joie vers le Christ.

(*) « *Une étoile surgira de Jacob, et un sceptre s'élèvera d'Israël* » (Nombres 24 :17).

Ils adorent l'Enfant, et non Marie. Ils offrent des présents à l'Enfant. Ceux-ci cadrent avec l'Enfant. L'or symbolise la justice ; l'encens est le parfum de Sa vie qui s'élève vers le ciel ; et la myrrhe évoque les souffrances qui L'attendaient. Dans la maison de Dieu, l'Assemblée (ou Église), on adore Christ.

Le Seigneur Jésus avait été circoncis ; Marie avait accompli les jours de sa purification (1*). En tant que personnes pauvres, Joseph et Marie ont offert des pigeons à la place d'un agneau (2*). Mais Dieu pourvoit, car grâce à ces présents, ils ont pu émigrer en Égypte.

(1*) « *Quand huit jours furent accomplis pour le circoncire, son nom fut appelé Jésus, nom duquel il avait été appelé par l'ange avant qu'il fût conçu dans le ventre.*

Et quand les jours de leur purification, selon la loi de Moïse, furent accomplis, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur (selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur, que tout mâle qui ouvre la matrice sera appelé saint au Seigneur), et pour offrir un sacrifice, selon ce qui est prescrit dans la loi du Seigneur, une paire de tourterelles ou deux jeunes colombes » (Luc 2:21-24).

(2*) « *Et l'Éternel parla à Moïse, disant : Parle aux fils d'Israël, en disant : Si une femme conçoit et enfante un fils, elle sera impure sept jours ; elle sera impure comme aux jours de l'impureté de ses mois. Et au huitième jour on circoncira la chair du prépuce de l'enfant. Et elle demeurera trente-trois jours dans le sang de sa purification ; elle ne touchera aucune chose sainte, et ne viendra pas au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis. Et si c'est une fille qu'elle enfante, elle sera impure deux semaines comme dans sa séparation, et elle demeurera soixante-six jours dans le sang de sa purification. Et quand les jours de sa purification seront accomplis, pour un fils ou pour une fille, elle amènera au sacrificateur, à l'entrée de la tente d'assignation, un agneau âgé d'un an pour holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle pour sacrifice pour le péché ; et il présentera ces choses devant l'Éternel, et fera propitiation pour elle, et elle sera purifiée du flux de son sang. Telle est la loi de celle qui enfante un fils ou une fille.*

Et si ses moyens ne suffisent pas pour trouver un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, et l'autre pour le sacrifice pour le péché ; et le sacrificateur fera propitiation pour elle, et elle sera pure » (Lévitique 12).

Après avoir rendu visite à Christ, les mages prirent un autre chemin. Le fait de demeurer en présence du Seigneur Jésus transforme notre vie.

Nous ne savons pas combien il y avait de mages, ni d'où ils venaient exactement, mais le fait qu'ils se soient prosternés devant l'Enfant et l'aient adoré montre clairement qu'Il est Dieu, car nous ne devons adorer que le Seigneur Dieu !

Pour conclure – Le canal de Suez

En novembre 1869, le premier canal de Suez a été officiellement inauguré : il relie la Méditerranée à la mer Rouge, et par là même à l'océan Indien.

Des travaux d'agrandissement ont eu lieu en 2014-2015 et en 2021-2023. Il est désormais plus large et comporte moins de virages que l'ancien. Il offre davantage de possibilités de passage, et la durée moyenne de la traversée a été réduite de 22 à 11 heures. Le coût des derniers travaux s'élève à environ 7,2 milliards d'euros.

Une liaison efficace et rapide représente un certain coût. La relation entre l'homme et Dieu a coûté du sang : le Seigneur Jésus a dû mourir pour nous réconcilier avec Dieu. Cela était nécessaire, car nous étions ennemis de Dieu et avions péché. Dieu ne peut s'en satisfaire. Il veut nous voir sans tache et parfaitement irréprochables, sans aucun péché. C'est pourquoi Il a laissé Son propre Fils mourir pour nos iniquités. C'est ainsi que le Christ a effacé les péchés.

C'est là le seul fondement sur lequel Dieu peut nous purifier et nous unir à Lui en tant que Ses enfants.